

Le projet du Rugby club pour les personnes atteintes de cancer

LES ANGLÉS

Les rassembler autour du sport serait un bon moyen de les sortir de leur isolement.

Au club house du Rugby club des Angles, jeudi 12 décembre, s'est tenue une réunion où le ballon ovale n'était pas, pour une fois, d'actualité. L'après-vie des personnes atteintes de cancer était évoquée par des personnalités médicales.

À l'initiative du président du RCAGR, Alain Sanciaume, se sont retrouvés des spécialistes du cancer, les docteurs Daniel Serin (ex-institut Sainte-Catherine Avignon) et Gérard Lepeu (ex-oncologue hôpital d'Avignon) ainsi que le Dr Royer, du laboratoire Sanofi d'Aramon. On notait aussi la présence de Caroline Linon, présidente de l'association Après, de Joëlle Duret, kiné à l'institut Sainte-Catherine et J.-P. Duclercq, vice-président de la Ligue contre le cancer en Vaucluse.

Un parler vrai

Le thème de la soirée était précisé par Alain Sanciaume avec un parler vrai surprenant : « J'ai en tête un projet qui me tient à cœur. J'ai eu une leucémie et été soigné à Marseille à l'institut Paoli-Calmettes. J'ai été en contact avec des patients, docteurs et vu un film



Le président Sanciaume, entouré de docteurs et spécialistes, a expliqué son projet.

sports santé qui m'a marqué. Aussi, j'ai pensé que le rugby pouvait apporter beaucoup pour ces malades : un lien social où la solitude est rompue. Alors pourquoi pas rassembler femmes et hommes dans une activité ludique, en gymnase ou stade, non pas sur une image de sport rude mais plutôt de jeux où la solidarité et l'aide prédominent ? Nous avons au club un jeune diplômé parfaitement adapté à ces situations, Clément Brusset. »

Un projet qui a fait l'unanimité

avec des interventions d'une franchise surprenante. Caroline Linon : « J'ai été greffée, amputée. Après le cancer, on peut reprendre vie, se rencontrer. Faire des activités, cela aide. » Le Dr Lepeu a souligné : « Je suis Anglois de cœur, moi-même atteint d'une maladie cancéreuse. Il faut faire du sport. C'est antifatigue et après des séances de radiothérapie, cela évite les rechutes. »

Le sport antidote

« Chapeau pour ce projet car le nombre de cancers aug-

mente. Avoir une activité après traitements et surveillance, cela est fortement recommandé », a commenté le Dr Serin. « Super-projet car les malades aiment avoir près de chez eux des possibilités d'avoir un conseil adapté », a ajouté J.-P. Duclercq.

Mise en place janvier 2020. Un horaire sera réservé au Forum avec l'aide de l'adjoint, Michel Gay et. Un communiqué et un petit film explicite pourront se trouver auprès des hôpitaux et structures traitant le cancer sur le Grand Avignon.